

Jehan de Paris figure dans la 32^e Nouvelle de l'Heptameron, de la reine de Navarre, où il est dit qu'il fit par ordre de Charles VIII, le portrait d'une fort belle dame que son mari avait fait tondre-, et tenait étroitement renfermée pour la punir de lui avoir été infidèle.

Geoffroy Tory, après avoir dit, folio xlvj de son *Champfleury*, que, seul enre toutes les lettres, l'I garde sa droite ligne perpendiculaire a l'imitation du corps humain qui, lui étant sur ses pieds tout droit, la représente, ajoute que la figure qu'il en donne, a été faite d'après celle qu'un sien seigneur et bon ami Jehan Perréal, varlet de chambre et excellent peintre des rois Charles huitième, Louis douzieme et François premier de ce nom, lui a communiquée et baillée « moult bien pourtraicte de sa main. »

Sous le N° 272 du Catalogue d'autographes de M. Gottlieb W... (Paris, Merlin, 1839) est inscrite une lettre de Jehan de Paris à Louis Baranger, du 4 janvier 1520, renfermant des détails intéressants sur l'état des arts a cette époque.

M. Bréghot du Lut, p. 335 de ses *Mélanges*, rapporte que Jehan de Paris, ayant eu, par lettres-patentes du roi, commission pour faire les réparations et travaux des remparts, donner les prix faits et marchés, etc., renonça à cette commission en faveur de la ville, au mois de mars 1523.

Corneille Agrippa, que nous avons déjà cité, écrivit de Lyon, en 1527, deux lettres a un ami qu'il n'a pas nommé; dans la première, datée du 3 avril, il lui dit : « Je désire que notre Jehan de Paris jouisse d'une bonne santé, mais surtout qu'il revienne auprès de nous a Lyon, ou qu'il me soit permis d'aller un jour vers lui... » La seconde lettre, datée du 7 mai, se termine ainsi : « *Saluta nobis R. D. Fasaten- sem quin et Fabrum atque Maurinum, ipsumque Johan- nem Parisiensem.* »

Parmi les personnages que Rabelais à placés dans l'Enfer